CANDIDAT PRESENTE PAR LA FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE



Sixième circonscription de la Gironde.

CANDIDATURE

René CASSAGNE

DEPUTE SORTANT,

Maire de Cenon, Conseiller général.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Philippe MADRELLE

Professeur de C.E.G., Conseiller municipal d'Ambarès,

présentés par le PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.



MES CHERS CONCITOYENS,

Me voici, pour la quatrième fois, devant vous.

Reprenant mes trois premières professions de foi, j'ai la fierté de pouvoir dire que je pourrai n'y rien changer.

Je suis exactement le même homme, avec la même conviction et le même ardent désir de servir ; celui qui en 1967 vous disait déjà « je veux être un homme juste et libre, capable d'approuver ou de condamner suivant les circonstances et capable aussi de suggérer et de proposer ce que le gouvernement ne veut pas proposer lui-même ».

Mon action parlementaire, qui s'est déjà étalée sur dix ans, est la preuve de ma sincérité.

Représentant du peuple, je ne saurais approuver d'une manière inconditionnelle, je ne saurais condamner sans réflexion et d'une manière globale toutes les propositions faites par d'autres.

Mon travail à l'assemblée nationale démontre la solidité de cette affirmation.

Puis-je vous en donner une preuve supplémentaire.

Mon action parlementaire depuis 1967

Réélu en mars 1967, j'ai, dès le premier jour de rentrée, déposé des propositions de loi aménageant les retraites pour les vieux travailleurs, intéressant les étudiants, les veuves, organisant la préparation à l'apprentissage chez les jeunes, donnant à tous la sécurité dans l'emploi en prévoyant les moyens de préparer à des mutations indispensables, dans les meilleures conditions possibles et demandant l'abrogation des ordonnances.

Parmi les 70 questions que j'ai déposées, 2 devaient faire l'objet de débat, l'une avec le ministre de l'Agriculture, évoquant le problème de la viticulture en général; l'autre traitant du problème du travail chez les jeunes — problème dont chacun a pu se rendre compte de l'importance et de l'actualité.

Ces deux discours pourront être remis à tous ceux qui m'en feront la demande, car il est impossible de les reprendre ici entièrement.

margor aut ab aldia